



Numéro 1, septembre 1976

Au commencement...

Tu es peut-être déjà au courant qu'une première tentative de regroupement des théologiennes au Québec a été lancée, le 14 avril dernier. En effet, je faisais alors parvenir à quelques-unes une lettre invitant à créer un lien entre les femmes qui travaillent dans le domaine de la théologie et des sciences religieuses.

J'ai reçu plusieurs réponses favorables et même enthousiastes. L'une d'elles me suggérait une rencontre dans le but d'échanger davantage et de fixer des objectifs précis.

Le 14 août (le chiffre 14 est en vogue), nous nous retrouvions à Rimouski un beau quatuor: Suzanne Mélançon, professeur de théologie à l'Université de Sherbrooke, Bibiane Beauregard, candidate pour la maîtrise en théologie à l'Université de Sherbrooke, Marie-Andrée Roy, bachelière en théologie de l'Université de Montréal et en partance pour des études avancées à Paris, et moi-même, professeur de théologie à l'Université du Québec à Rimouski. Nous avons passé environ six heures ensemble à partager nos idées, nos expériences de vie et le repas communautaire.



Nous avons décidé que notre regroupement aurait deux objectifs principaux: au niveau de la recherche, reprendre le discours théologique en tenant compte de la femme, et sur le plan de l'action, entreprendre des démarches pour une participation entière de la femme dans l'Eglise. N'est-ce pas ambitieux ? Nous avons aussi soulevé la question des relations du féminisme et du socialisme, mais sans y apporter une réponse immédiate.

Nous avons pensé que notre feuillet pourrait, pour le moment, être publié trois fois par an, soit au début de l'automne, de l'hiver et du printemps. Le feuillet sera, dans sa première année, très modeste, il ne veut être qu'un medium qui fournira des informations, stimulera des idées, en espérant qu'il suscitera des réactions qui permettront de parvenir à une publication de plus grande envergure et à des actions plus concrètes.

La manifestation de votre intérêt permettra de donner un souffle plus dynamique à ce mouvement de regroupement. Il dépend de vous que l'autre parole, celle des femmes, soit entendue !

Monique Dumais

Qui peut faire partie du regroupement des théologiennes ?

Celles qui enseignent et font de la recherche en théologie, en catéchèse, en sciences religieuses, en missiologie, celles qui oeuvrent en pastorale scolaire, paroissiale, diocésaine.

"Si les femmes veulent être en relation avec leurs propres racines et leur propre tradition, elles doivent re-écrire la tradition chrétienne et la théologie de telle sorte qu'elles deviennent non seulement 'history', mais aussi bien 'herstory' ramassée et analysée d'un point de vue féministe." Elisabeth Schüssler Fiorenza, "Feminist theology as a critical theology of liberation", Theological Studies, vol. 36, no 4 (dec. 1975), p. 611. (Le jeu de mots anglais "history" et "herstory" demeure malheureusement intraduisible en français).

A PROPOS DES FEMMES ET... DE LA SOLIDARITE

- "Moi j'aime bien mieux travailler avec les hommes; parle-moi pas de m'retrouver dans une équipe de femmes."

Voilà des propos que nous entendons fréquemment et qui me semblent symptomatiques de notre actuelle condition de femme.

Nous les femmes n'avons pas l'habitude de nous retrouver ensemble et je dirais même qu'on nous a appris à nous considérer comme des rivales. La course aux maris, le désir de captiver l'attention du patron ou de se faire remarquer par les hommes et d'attirer leurs compliments, voilà autant de raisons qui nous ont motivées pendant longtemps à ne pas nous unir. A qui profite cette situation ? Aux hommes bien entendu, qui ont tout avantage à nous voir divisées pour mieux régner ! Ce qui m'apparaît plus grave c'est que nous les femmes avons cru tenir notre valorisation des hommes: tant qu'une femme est admirée, choyée, désirée par les hommes, elle a de quoi être fière (tant qu'elle est un bon produit vendable); si les hommes la délaissent, ne la désirent plus, elle ne vaut plus rien. Je pense montrer ici un élément spécifique de notre aliénation: ne pas être convaincues que nous tirons notre valeur de notre productivité, de notre travail et de notre créativité mais plutôt croire que notre valeur est extérieure à nous, dépendante de l'opinion qu'ont les hommes de nous.

Nos aînées du début du siècle avaient amorcé un mouvement de libération. Celui-ci, après une expansion rapide, spectaculaire et parfois violente, fut étouffé par l'idéologie mâle occidentale de la femme au foyer. Après la conquête du droit de vote et de l'accessibilité à l'université, la découverte de la solidarité féminine, nos grand-mères retournèrent à leur cuisine et "firent beaucoup d'enfants".

Il a fallu attendre 1968 pour que renaisse, plus fort que jamais, notre désir de libération. Un peu partout, des groupes de femmes se forment; on a besoin de se retrouver, de partager notre vécu de femmes et de s'unir pour défendre nos droits et lutter contre nos asservissements.

Comme théologiennes nous avons beaucoup de chemin à faire. Nous sommes éparpillées un peu partout au Québec, toujours minoritaires, rarement prises au sérieux par nos "confrères"; nous avons donc tout avantage à nous retrouver, à nous solidariser, pour que NOTRE PAROLE éclate avec force dans l'enceinte de la théologie québécoise.

Marie Andrie

Mont-Joli, 4 septembre 1976.

Ce qui s'écrit sur les femmes, par les femmes par rapport
à la théologie et l'Eglise

Aubert, Jean-Marie, La femme, Antiféminisme et christianisme.
Paris, Cerf/Desclée, 1975.

Concilium III (1976): les femmes dans l'Eglise.

Collins, Sheila, A Different Heaven and Earth. Valley Forge, P.A.,
Judson Press, 1974.

Daly, Mary, Beyond God the Father, Boston, Beacon Press, 1973.

Daly, Mary, The Church and the Second Sex. New York, Harper and Row,
1968. Traduit en français: Le deuxième sexe contesté. Paris,
Mame, 1969. L'édition américaine de 1975 contient une introduc-
tion très percutante: "with a new feminist postchristian intro-
duction by the author", où l'auteur prend des distances par
rapport à ses propres conclusions.

Femmes du réseau des Politisés chrétiens, Interview avec Rosemary
Ruether: Féminisme, socialisme, christianisme. Montréal,
avril 1976.

Ruether, Rosemary, New Woman, New Earth. New York: The Seabury Press,
1976.

Ruether, Rosemary et Eugene C. Bianchi, From Machismo to Mutuality.
Toronto, Paulist Publications, 1976.

Russell, Letty M., Théologie féministe de libération. Paris, Cerf,
1976.

Theological Studies: Woman: New Dimensions, vol. 36, no 4 (Dec.
1975).

Van Lunen-Chenu, Marie-Thérèse, "La Commission pontificale de la
femme", Etudes, juin 1976, pp. 879-891.

XXX, La femme, un agent de changement dans l'Eglise. Archevêché
de Montréal, janvier 1976.

XXX, Le rôle de la femme dans la société civile et dans l'Eglise,
Conférence religieuse canadienne, Ottawa, 1975.

Faites parvenir vos commentaires et vos articles brefs à:
Monique Dumais, Université du Québec, 300, avenue des Ursulines,
Rimouski, Québec, G5L 3A1. Tél.: (418) 724-1551.